

Mise en ligne : 28 octobre 2017.
Dernière modification : 24 novembre 2017.
www.entreprises-coloniales.fr

PLANTATION D'HÉVÉAS DE BAO-LACH à 40 km de Saïgon, sur la route de Pnom-Penh

Plantation de 200 ha créée en 1928 par Valère Guéry, des Hévéas de Tân-Thanh-Dông.

www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Heveas_Tan-thanh-Dong.pdf

Placée vers 1937 sous la direction d'Octave Lecat, gendre de Valère Guéry, qui lui avait d'abord confié la gestion de l'hôtel de Ngoc-Lam, près Phanhiêt.

www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Phanthiet_Hotel_Ngoc_Lam.pdf

Admissions

(Bulletin du Syndicat des planteurs de caoutchouc, 8 septembre 1937)

Les candidatures de M. Brun Pierre, ayant pour parrains MM. Peux et Coderch, et de M. Lecat Octave, ayant pour parrains MM. Guillemet et Jean Guéry, sont agréées à l'unanimité à titre de membre titulaire.

.....

Lecat Octave, 36, rue Testard, Saïgon

Nouvelle adresse

(Bulletin du Syndicat des planteurs de caoutchouc, 8 septembre 1937)

Octave Lecat, 180, rue Chasseloup-Laubat [villa Guéry], Saïgon

Nouvelle adresse

(Bulletin du Syndicat des planteurs de caoutchouc, 18 septembre 1937 = 5 mars 1941)

Lecat Octave, 167, rue Mac-Mahon, Saïgon

(Bulletin du Syndicat des planteurs de caoutchouc, 13 septembre 1939)

582 NHUAN DUC (BAO LACH) Famille Guéry, représentant : M. Octave Lecat, 180, rue Chasseloup-Laubat, Saïgon

Nouvelle adresse

(*Bulletin de l'Association des planteurs de caoutchouc*,
9 juillet-19 septembre 1941)

Octave Lecat, 180, rue Chasseloup-Laubat [villa Guéry], Saigon

Nouvelle adresse

(*Bulletin de l'Association des planteurs de caoutchouc*, 21 janvier-14 octobre 1942)

Plantation Bao.Lach, M. Lecat Octave, 218 rue Mac-Mahon, Saigon.

Vers 1941, Octave Lecat quitte la plantation pour s'établir à Saïgon, puis fait bâtir une villa à Dalat en 1943-1944.

En 1946, la plantation est occupée pendant six mois par un bataillon vietminh qui vit sur les produits de la ferme, mange tous les animaux, y compris les vaches, massacre tous les coolies, hormis le *bep* qui a réussi à s'enfuir, et démolit tout avant de partir.

La famille Lecat se réfugie alors en France.

(D'après Jean Brilman, *Nos familles au Viêt Nam (1887-1954)*, Paris, L'Harmattan, 2014, p. 104, 156-161).
